

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4868 - Vendredi 09 Mai 2025 - Prix : 200 Fc

COMMUNE DE MORONI

Omar Mohamed, nouveau maire de la capitale



Omar Mohamed , le nouveau Maire de la capitale.

FORUM ANCRAGES :

Trois questions à Oubeidillah Mchangama :

La Gazette des Comores : Votre média Fcbk FM est le seul média basé aux Comores à avoir été retenu pour couvrir le forum Ancrages qui s'est tenu à Marseille en avril dernier sous la houlette du ministère français des affaires étrangères. Comment s'est passée la sélection ?

Oubeidillah Mchangama : FCBK FM n'a répondu à aucun appel à candidature. Il serait pertinent de les interroger directement à ce sujet. Un conseiller de l'ambassade de France nous a contactés afin de nous proposer de couvrir le forum Ancrages. Pour rappel, le forum Ancrages est un événement qui combine diplomatie économique, diplomatie des territoires et mise en valeur des différents dispositifs d'appui mis en place par l'État français en faveur de la création d'entreprise et de l'entrepreneuriat, tant en France qu'en Afrique. Pour nous, en tant que média comorien basé aux Comores, c'était une opportunité de mieux comprendre comment l'État français soutient les initiatives économiques portées par la diaspora comorienne en France.

Nous avons eu l'honneur de faire partie des médias africains sélectionnés, représentant des diasporas particulièrement actives en France.

La Gazette des Comores : À voir vos publications sur Facebook, cet événement vous a laissé des étoiles dans les yeux. Pouvez-vous nous décrire ce qui vous a émerveillé ?

Oubeidillah Mchangama : « Des étoiles dans les yeux » ? Peut-être un peu exagéré... Mais il est vrai que cette expérience a été riche et inspirante. Deux temps forts ont particulièrement marqué mon séjour. D'abord, l'accueil par le ministère des Affaires étrangères français. Nous avons eu le privilège d'être reçus au Palais de l'Élysée, un lieu symbolique, et d'échanger avec des représentants de la diplomatie française autour des relations entre la France et les pays africains et notamment les Comores. Ces échanges ont aussi permis d'aborder les enjeux de développement sur le continent africain. Nous avons rencontré des acteurs clés comme Expertise France et l'AFD,

engagés dans plusieurs projets sur le terrain aux Comores. Autre moment marquant : la visite des studios de France 24 et RFI, deux médias d'influence internationale. Le second temps fort a été la découverte ou plutôt la confirmation de la vitalité de la diaspora comorienne en France. Dans les secteurs de la restauration, de l'immobilier, du BTP ou encore des services, les Comoriens sont largement représentés. Une jeunesse entreprenante, ambitieuse, bien loin des clichés qui persistent. Il est temps de reconnaître cette génération qui construit, innove et participe pleinement à la vie économique. J'en suis reparti avec un sentiment de fierté. Fierté d'être témoin de cette nouvelle génération comorienne, forte d'une double culture et d'une double identité.

La Gazette des Comores : L'évènement réunissait les jeunes de la diaspora africaine en France. Quelle a été la place des celles et ceux originaires des Comores ?

Oubeidillah Mchangama :



D'après ce que j'ai pu constater, les jeunes originaires des Comores n'ont rien à envier aux autres membres de la diaspora africaine. Lors de ce forum, les jeunes entrepreneurs comoriens étaient non seulement présents, mais aussi reconnus. L'exemple le plus marquant est sans doute celui de Honey Shay : influenceuse, mais surtout entrepreneuse et fondatrice de Honeylang, une marque dédiée aux soins et aux parfums.

Pendant l'évènement, elle s'est imposée comme une figure incontournable, bien au-delà de la

communauté comorienne. Grâce à son travail acharné, elle a su faire grandir sa marque, étendre son réseau et développer sans doute significativement son chiffre d'affaires. Fait notable : lors du Forum, seuls trois jeunes ont été sélectionnés pour poser une question au ministre des Affaires étrangères et Honey Shay a été la toute première à prendre la parole. Une reconnaissance claire de son engagement et de son impact.

**Propos recueillis par
Toufè Maecha**

SOLIDARITÉ ET HUMANTAIRE :

Wuzuri wa Dini au service des plus vulnérables à Madagascar

Dans une démarche visant à renforcer les liens religieux et solidaires dans la région, Oustadh Moussa Adame, président de l'association Wuzuri wa Dini, est en mission à Diego-Suarez. Ce déplacement est très importante dans la coopération engagée de longue date autour de la diffusion de l'enseignement islamique et de l'aide humanitaire.

Accueilli par l'association pour l'éducation et le Développement (AED), ce séjour s'inscrit sous le signe du partage, de la fraternité et du soutien aux plus démunis. Ce déplacement de 48H, chaleureusement salué par l'association AED, marque une nouvelle étape dans une coopération engagée de longue date autour

de la diffusion de l'enseignement islamique et de l'aide humanitaire. Dès son arrivée, il a été accueilli par les responsables et bénévoles de l'AED. Il s'est ensuite rendu à la mosquée As-Salâm Zanatany Soafeno, lieu emblématique de la vie spirituelle locale. Là, il a salué l'engagement de la communauté et souligné l'importance du travail mené sur place. « C'est avec cette association que nous collaborons à Madagascar pour promouvoir l'enseignement coranique dans le monde entier », a-t-il déclaré. Il a également rappelé que cette initiative s'inscrit dans une volonté plus large de « contribuer à la paix dans l'océan Indien ».

Depuis près de trois ans, l'AED agit en tant que relais local de Wuzuri wa Dini à Madagascar.

Ensemble, les deux structures ont déjà parrainé plus de 250 orphelins, mis en place des projets éducatifs, et organisé des événements religieux d'envergure. « L'AED est notre représentante dans la Grande Île à chaque activité religieuse. Nous sommes ici pour consolider notre partenariat et l'ancrer dans la durée », a-t-il affirmé. Il a également exprimé son souhait d'instaurer « un échange de savoir, de savoir-faire et de savoir-vivre » entre les deux îles.

Une réunion de travail s'est tenue entre la délégation comorienne et les responsables de l'AED pour explorer de nouvelles pistes de collaboration. Parmi les projets évoqués ; une plus grande implication de Madagascar dans les concours de récitation coranique

organisés par Wuzuri wa Dini. « Cette rencontre ouvre la voie à une participation accrue de nos frères malgaches à nos activités », a-t-il confié depuis Diego-Suarez, via une communication WhatsApp.

Ce rapprochement s'inscrit dans une dynamique de coopération Sud-Sud entre organisations islamiques de la région, avec l'ambition de promouvoir des initiatives durables et solidaires au service des communautés. Créée en 2016, l'association AED œuvre dans plusieurs domaines à savoir éducation islamique, aide humanitaire, construction de mosquées, encadrement des nouveaux convertis, distribution de kits scolaires ou encore organisation de repas de rupture du jeûne. Dirigée par un ancien étudiant de l'Université islamique de Médine,

elle s'engage à répondre aux besoins éducatifs, religieux et sociaux des populations locales.

Les membres de l'AED ont exprimé leur gratitude envers le président de Wuzuri wa Dini pour cette visite porteuse d'espoir. Dans un communiqué, ils déclarent : « Cette rencontre symbolise une nouvelle étape dans notre engagement commun pour l'islam, l'éducation et l'humanitaire. Nous remercions notre frère Oustadh Moussa Adame et lui souhaitons un excellent séjour à Diego-Suarez. A travers cette visite, les deux associations réaffirment leur engagement à unir leurs forces pour faire rayonner les valeurs de l'islam notamment la paix, le savoir et l'entraide.

Ibnou M. Abdou



La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédactrice en chef
Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
Toufè Maecha
Rédaction
Mohamed Youssouf
Sanaa Chouzour
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
Nassuf Ben Amad
Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar
Riwad
A Bardraoui
Mohamed Ali Nasra
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

COMMUNE DE MORONI

Omar Mohamed, nouveau maire de la capitale

Après la nomination du précédent maire au poste de ministre de l'intérieur, la CENI en suivant un arrêté du gouverneur de l'île, l'instance chargée de conduire les élections aux Comores avait convoqué le conseil municipal pour élire le nouvel édile de la capitale. Malgré quelques imperfections qui n'étaient de nature à entacher ces élections, les conseillers de la capitale ont finalement donné un quitus à l'actuel directeur de l'OCOPHARMA pour diriger la plus grande commune du pays.

" Les conseillers de la commune de Moroni cités au document annexé au présent arrêté, sont convoqués à une réunion du conseil communal à la mairie de Moroni, suivant la date et l'heure indiquées dans le même document », pouvait-on lire sur l'arrêté 25-003 du 03 mai 2025, portant convocation du conseil communal. C'est donc hier jeudi 8 mai dans la matinée que les conseillers ont élu domicile au foyer Waka-Waka d'Irungudjani pour élire le nouveau maire de la capitale. Prévu pour débiter à

08 heures du matin, le processus n'a démarré qu'aux alentours de 10 heures, accusant ainsi deux heures de temps de retard.

Ce retard a eu comme conséquence, le départ des conseillers de Moroni pour tous qui n'ont, ni pris part, ni assisté à l'élection du nouveau maire. « C'est un manque de respect de la part du parti au pouvoir. On a été convoqué pour 8 heures du matin et eux (les conseillers) ne se sont présentés que deux heures après. Nous on n'allait pas rester là, à attendre qu'ils résolvent leurs divergences. L'élection du maire

est un processus sérieux quand même », nous a confié en signe de dépit, un conseiller de l'opposition. Et ce dernier de poursuivre : « Nous savons que ce sont des manœuvres pour empêcher notre camp de se présenter. Ce qui est sûr, nous, on avait beaucoup de chose à attendre de ces élections, tout était joué d'avance.

Avec le départ des élus de la liste Moroni pour Tous, le principal groupe de l'opposition municipale, c'est un boulevard donc qui a été ouvert pour l'élection du nouveau maire. Candidat

unique de la CRC, parti au pouvoir, Omar Mohamed a donc été plébiscité par les siens et la coalition formée autour de la mouvance présidentielle. Lors de sa première prise de parole, le nouveau maire de la capitale a promis de travailler en collaboration avec les habitants et les notables en particulier. « Je promets avec l'aide de Dieu et des notables de la ville de conduire les affaires de la ville pour le bien de tous dans la paix et la sécurité. »

Imtiyaz

INTEMPÉRIES À NGAZIDJA :

Les opérations de curage et de prévention se poursuivent

Après les pluies torrentielles du 4 mai dernier, la direction générale de la sécurité civile renforce son intervention sur le terrain. Six familles ont déjà été relogées, tandis que les opérations de curage et de prévention se poursuivent dans les zones à risque.

Depuis le dimanche 4 mai, l'île de Ngazidja est impactée par des intempéries marquant la transition entre les saisons Kashkazi et Kusi. Des pluies diluviennes, accompagnées de vents, ont causé des dégâts considérables dans plusieurs localités, notamment à Zilimadju, Vuvuni, Mitsudje et Coulée. Joint par La Gazette des Comores, le directeur général de la sécurité civile colonel Abdallah Rafick a confirmé le maintien de ses agents dans les zones sinistrées au moins jusqu'à la fin de la semaine. « Selon les informations transmises par la direction technique de la météorologie, les conditions météorologiques reste-

ront perturbées jusqu'à la fin de la semaine. En conséquence, nos agents resteront mobilisés dans les zones affectées pendant toute cette période », déclare-t-il.

Face aux conséquences des inondations, l'institution a rapidement identifié ses priorités : « La priorité immédiate de la DGSC est d'assister les six familles sinistrées en les relogant temporairement auprès de familles d'accueil et en leur fournissant des kits d'urgence », précise-t-il. Outre ce soutien direct, des actions de prévention sanitaire sont en cours : « Les agents aident au nettoyage des habitations inondées et vérifient l'état des installations sanitaires (toilettes), afin de prévenir la propagation de maladies hydriques telles que la typhoïde. Ces actions visent à permettre, dans les meilleurs délais, le retour des familles dans leurs domiciles en toute sécurité. »

Pour l'heure, aucun centre d'hébergement d'urgence n'a été activé : « Toutes les familles affectées ont été relocalisées auprès de familles



d'accueil. » Interrogé sur les mesures préventives, le directeur de la DGSC a souligné les efforts réalisés en amont, tout en insistant sur leur

nécessaire régularité : « Des travaux de curage et de déblaiement des rivières ont été réalisés dans la région de Hambou en amont de la

saison cyclonique. Toutefois, il demeure essentiel de maintenir ces interventions de manière régulière, afin de prévenir les risques de débordement. » Du côté de Moroni Sud, la sécurité civile fait observer que les inondations sont en partie causées par les chantiers de canalisation en cours. « Des opérations de curage sont en cours afin de dégager les voies bloquées et rétablir une circulation fluide des eaux », assurent les secouristes.

Alors que la météo prévoit une accalmie progressive, les autorités appellent à la prudence. La DGSC, en lien avec le Croissant-rouge comorien, reste mobilisée pour éviter toute aggravation de la situation. En mémoire des sinistres de mai 2024, la vigilance reste de mise dans les zones inondables, en particulier dans la région de Hambou, Bambao et Moroni-sud.

Mohamed Ali Nasra

ÉDUCATION :

Le lycée de Moroni bientôt en chantier

L'annonce a été faite lors du conseil des ministres du mercredi 7 mai dernier. Selon le gouvernement, la pose de la première pierre marquant le lancement des travaux de réhabilitation du lycée de

Moroni, est prévue pour ce samedi 10 mai. Cette initiative, très attendue par la communauté éducative, témoigne d'une volonté politique de redonner vie à cet établissement public emblématique cons-

truit à la fin des années 50.

" Ce projet n'est pas seulement une rénovation de murs, c'est une reconstruction de confiance entre l'État et sa jeunesse », a confié la porte-parole du gouvernement. Dans le même élan, elle a fait part d'un prochain partenariat éducatif avec l'île Maurice, illustrant la volonté du pays de renforcer la coopération régionale dans le domaine de l'enseignement. Lors de ce conseil des ministres, un sujet très important a été évoqué. Il s'agit de la situation d'urgence à Ngazidja, touchée par des pluies diluviennes depuis dimanche. Plusieurs routes sont impraticables, bien qu'aucune perte

humaine ne soit à déplorer. « Le gouvernement se réjouit de ne pas avoir enregistré de pertes humaines et se mobilise pour venir en aide aux sinistrés », a souligné la porte-parole du gouvernement, Fatima Ahamada.

La grève des transporteurs affiliés au syndicat Usukani wa Masiwa a connu une issue positive. Un compromis a été trouvé à l'issue d'une réunion pilotée par le directeur de cabinet chargé de la Défense, Youssoufa Mohamed Ali.

En matière de développement, les annonces se sont multipliées. Le ministre de l'Énergie a présenté un projet d'adduction d'eau à Nioumachoua (Mwali). Le ministre des Finances a, quant à lui, proposé

une réforme des paiements électroniques pour réduire l'usage du cash et moderniser les transactions. Autre sujet, la 5G pourrait bientôt voir le jour aux Comores.

Mais c'est bien le lancement du chantier du Lycée de Moroni qui cristallise l'espoir. Après des années de dégradation et d'attente, ce projet donne le ton d'une politique tournée vers la jeunesse, les savoirs et l'avenir. La première pierre, au-delà du béton, pourrait bien sceller un nouveau contrat entre l'État et les élèves de demain. Cet établissement d'enseignement secondaire a formé plusieurs générations de comoriens depuis la fin des années 50.

Mohamed Ali Nasra



INTERVIEW :

" Ce projet c'est une révolution musicale "

C'est officiel, Mapinduzi de Hairia fait son apparition ce vendredi 09 mai. Un EP audacieux, libérateur et profondément personnel. Hairia revient sur la genèse de ce projet bouleversant qui marque un tournant dans sa carrière artistique. Elle a accepté de répondre aux questions de La Gazette des Comores / HZK- Presse.

Question : Aujourd'hui marque la sortie de votre nouvel EP. À quoi ressemble ce moment si particulier ?

Hairia : Je suis très excitée. C'est aussi un grand souffle. Ce projet est énorme, et il nous a coûté beaucoup sur tous les plans à savoir énergétique, financier, psychologique... vraiment sur tout. Mais aujourd'hui, je ressens de la fierté et de la gratitude.

Question : Mapinduzi, c'est la révolution. Est-ce aussi une révolution intérieure que vous offrez à votre public ?

Hairia : Oui, c'est une révolution intérieure. J'essaie de dévoiler une part intime de moi,

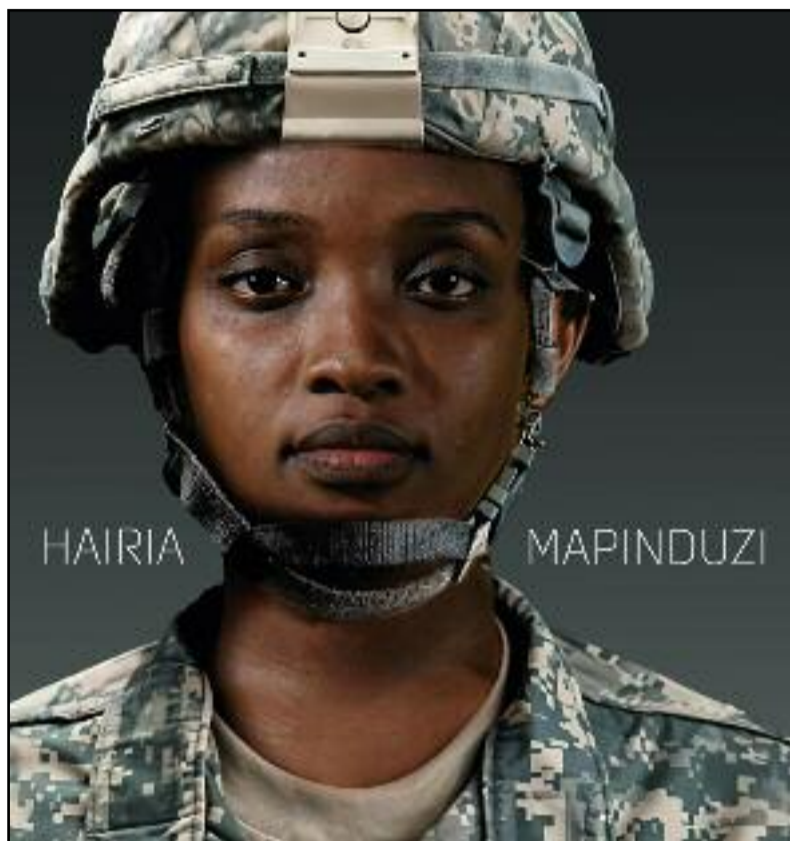
celle qui me ronge en silence. C'est aussi une manière de briser les stéréotypes, d'aller au bout de mes vérités et de transformer mon âme à travers la musique.

Question : Quel moment vous avez le plus marqué pendant la création de cet EP ?

Hairia : Tous les moments m'ont marquée, mais ce qui m'a bouleversée, c'est cette manière qu'on a eue de travailler, de modeler chaque idée. Cette folie de toujours vouloir aller plus loin... Sur l'écriture, la composition, les toelines... C'était une première pour moi. Et c'est ça qui a rendu le processus magique.

Question : Si cet EP était un lieu, une couleur ou une émotion, que choisiriez-vous pour le représenter ?

Hairia : Ce serait un changement radical. Une bonne gifle pour secouer la musique comorienne. Un réveil. Un électrochoc. Je veux qu'on ressente ce basculement dès les premières notes.



Question : Y a-t-il une chanson que vous avez hâte de faire découvrir en particulier ?

Hairia : Oui, la chanson numéro 2. Elle parle du « anda » (grand mariage), un sujet sensible. Prendre position là-dessus,

c'est risqué, mais j'assume. Parce que nous sommes nombreuses à vivre cette réalité. Et cette chanson, c'est notre voix.

Question : Que ressentez-vous à l'idée que ces morceaux

vont maintenant vivre dans les oreilles et les cœurs du public ?

Hairia : Chaque morceau porte un message fort. Je pense que chacun va s'y retrouver, homme ou femme. Chacun y trouvera sa propre interprétation, sa propre vérité. Et c'est ce que je cherche à provoquer : des émotions, des réflexions.

Question : On sait que chaque création traverse des doutes. Qu'est-ce qui vous avait porté jusqu'au bout de MAPINDUZI ?

Hairia : J'ai douté, bien sûr. Mais quand tu es entourée de gens comme Seush, Faraz, Ellassade, Still Nass, Maître Idrisse Fahid ou AST... ça change tout. Quand ces artistes-là te disent : « C'est du bon travail », tu doutes moins. Tu reprends confiance. Et tu avances.

Question : Maintenant que Mapinduzi est disponible, qu'est-ce que vous espérez qu'il déclenche chez celles et ceux qui vont l'écouter ?

Hairia : J'espère qu'ils comprendront que ma musique a changé, qu'elle a évolué. J'apporte une nouvelle vibe, une nouvelle façon de faire. Ce projet, c'est une révolution musicale. Il y aura un avant et un après. J'en suis convaincue.

Propos recueillis par Mohamed Ali Nasra

10 Dhulhadj 1446
Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Mai 2025

Lever du soleil:
06h 14mn

Coucher du soleil:
17h 52mn

Fadjr : **05h 03mn**
Dhouhr : **12h 08mn**
Ansr : **15h 08mn**
Maghrib : **17h 55mn**
Incha : **19h 10mn**

Les petites Annonces de La Gazette
Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES
La Gazette des Comores
Moroni Badjanani
Tél. : 763 26 20 BP 2216
E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

Numéros utiles

Police
Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmérie
Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration
Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport
Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

Port maritime
Moroni: 773 00 08
Moheli: 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux
Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques
BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 773 43 43
Meck: 773 36 40

MAMWE
Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18

AVIS DE RECRUTEMENT

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) œuvre pour un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est réalisé.

Le bureau Pays de l'UNFPA Comores se propose de recruter des Consultants Nationaux pour l'évaluation finale du 7ème Programme de Coopération Comores-UNFPA 2022-2026.

Postes basés à Moroni
Consultants Nationaux

Les termes de références détaillés peuvent être consultés sur les liens suivants :
Termes de Références Consultant(e) National(e) Jeune : <https://comoros.unfpa.org/fr/submission/tdr-consultant-nationale-jeune>
Termes de références Consultant(e) National(e) : <https://comoros.unfpa.org/fr/submission/tdr-consultante-nationale>

La date limite de soumission des candidatures est le **23 mai 2025 à 12h00**.

Les candidats sont invités à postuler en envoyant les dossiers avec la mention « Recrutement Consultant(e) National(e) » ou « Recrutement Consultant(e) National(e) Jeune » à l'email (recrutement.unfpa.comores@unfpa.org) avant la date de clôture ci-dessus.

Remarques :

- Il n'est demandé le paiement de frais à aucun stade du processus de recrutement.
- UNFPA ne sollicite, dépiste ou discrimine sur la base du statut de VIH/SIDA.
- L'UNFPA promeut l'égalité des chances incluant les personnes vivant avec un handicap et l'égalité de genre. Les candidatures féminines qualifiées sont encouragées.
- Veuillez noter que l'UNFPA ne contactera que les candidats qui auront été présélectionnés et se réserve le droit de suspendre ou d'annuler le processus de recrutement.

FOOTBALL, CHAMPIONNAT D1 :

Volcan Club fait du surplace en championnat

Ça ne va plus pour Volcan Club en Championnat. La 17eme journée qui s'est jouée mercredi dernier a été une parfaite illustration des difficultés que rencontre le club de la capitale. Une faiblesse qui fait le bonheur de ses adversaires directs dans la course au titre, qui profitent dans le même temps pour prendre de la distance. Désormais à sept (07) points du leader, Union Sportive de Zilimadju, Soumet et ses protégés devront lors des cinq dernières journées trouver la formule pour ne pas sombrer.

En déplacement à Nioumadzaha pour affronter Etoile des Comores, Volcan Club a encore une fois déçu ses supporters et perd de plus en plus de la place dans la course au titre du championnat régional. De deux points à la fin de la quinzième journée, ce sont désormais sept points qui le séparent du leader au classement, l'Union Sportive de Zilimadju. Avec 27 points Volcan n'y arrive plus et risque même de voir son poursuivant le

dépasser s'il ne se ressaisit pas lors des prochaines sorties. Contre Etoile des Comores, le club de la capitale a subi sa quatrième défaite (1-0) de la saison. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, cette défaite permet par contre au club de Nioumadzaha de voir le spectre de la descente s'éloigner de plus en plus.

Dans les autres rencontres de cette 17eme journée, le leader du championnat a assuré sa place en dominant efficacement, FC Hantsindzi (5-1) dans un stade de Moroni acquis à sa cause. Au-delà de la victoire, c'est surtout le goal-average que le champion en titre est en train de soigner dans la perspective d'une fin de championnat serrée. Cette victoire écrasante démontre si besoin, la volonté du club de Zilimadju de maintenir sa main mise sur le football comorien. C'est en tout cas un message fort envoyé à ses adversaires, notamment Djabal FC, deuxième au classement à une longueur.

Recevant FC Male au stade de Zikumbini, Djabal FC a assuré l'essentiel en obtenant une précieuse victoire (3-2) qui lui



Volcan Club de Moroni (image d'illustration)

permet de conserver sa deuxième place, mais aussi maintenir l'espoir d'un titre à la fin du championnat. Une victoire lors de la prochaine journée, justement contre Union Sportive de Zilimadju peut lui permettre de prendre un ascendant psychologique sur ce dernier, mais pourra aussi relancer les hostilités pour une fin de championnat palpitante.

L'invité surprise dans cette course au titre, Atomic Ngome de Ntsudjini n'a pas fait dans le détail. En déplacement à Mitsamiouli, il a infligé sa dixième (10) défaite à Coin Nord (2-0) qui se retrouve à la dernière place du championnat avec seulement 12 points au compteur. Si tout n'est pas encore joué pour le mythique club du nord, on ne voit pas comment les rouges peuvent-ils sauver leur place dans l'élite à cinq journées de la fin du championnat. En compagnie d'Alizé Fort qui a connu un sursaut contre Amical Club de

Shezani (3-1), Coin Nord est presque promis de jouer en la saison prochaine en deuxième division.

Résultats de la 17eme journée :

- Alizé Fort 3 # Amical Club 1
- USZ 5 # FC Hantsindzi 1
- Djabal FC 3 # FC Male 2
- Etoile des Comores 1 # Volcan Club 0
- Atomic Ngome 2 # Coin Nord 0

Imtiyaz

HABARI ZA UDUNGA

Les enjeux cruciaux

Il n'est pas rare d'entendre quelqu'un vitupérer contre les cadres, les accusant d'être, non pas parmi, mais d'être les responsables des maux qui minent les îles de la lune. Accusation facile, quand on sait qu'il existe des politiciens, dont la raison d'être est de vouloir diriger ce pays.

Il faut reconnaître que l'ensemble des acteurs présents dans l'arène nationale, contribue finalement à faire émerger une certaine confusion sur le rôle qui devrait revenir à chacun. Néanmoins, il serait sans doute abusif d'affirmer que les cadres sont à l'écart de la politique. Il faudrait donc reformuler la problématique et faire la part des choses. Si les cadres jouent un rôle non négligeable dans la sphère politique, il ne faudrait pas que ce soit l'arbre qui cache la forêt. La forêt de ce que l'opinion appelle les navigateurs de la politique. En tout état de cause, le responsable premier, c'est le dirigeant politique qui aspire à prendre les rênes du pouvoir. Il est en effet reconnu que chaque communauté est porteuse d'exigences spécifiques qui dépendent de leurs systèmes sociaux et de leurs

représentations culturelles.

On peut s'interroger à l'infini sur ce thème, concernant les îles de la lune. Chez nous dès qu'un responsable politique quitte le pouvoir, on a tendance à le considérer comme l'agneau qui vient de naître. Même s'il traîne une lignée de casseroles. Il convient donc de trouver les moyens de mieux comprendre le mécanisme de prise de décision pour mieux appréhender les responsabilités de chacun. Les multiples ateliers qui sont tenus sur la gouvernance de l'Etat ne semblent pas avoir toujours été un exemple, en la matière, quoiqu'en disent les bons esprits.

En termes de gouvernance, nous l'écrivons souvent, on est passé progressivement d'une volonté initiale de gestion des biens publics avec des hommes issus de la moule du colonisateur à une gestion aux mains de jeunes loups issus des années d'indépendance. Et dont la voracité n'a d'égale que leur absence de toute vision patriotique. Nous devons prendre acte des défis du moment, et restituer au pays des valeurs qui en feront sa fierté. La prochaine célébration du cinquantenaire de l'indépendance devrait nous en offrir

l'occasion. Pourquoi ne pas aborder les questions de développement et de la mondialisation sous l'angle du social et des communautés locales, comme nous y invitent certains analystes ?

Ceci étant dit, l'une des causes de notre retard réside peut-être dans la manière dont nous échafaudons, à chaque lever du coq, un nouveau cadre institutionnel, conforme, peut-être à nos fantasmes, mais loin de la réalité qui gouverne la planète. Face aux dynamiques nationale et insulaires, nous avons toujours cru, que la logistique finira par suivre. Force est de constater, que ces petits calculs nous ont apporté des désillusions et beaucoup de rancœurs les uns envers les autres. Les responsables politiques qui sont légion dans nos îles, seraient bien inspirés de se mettre ensemble et faire face aux défis du développement, en premier lieu la lutte contre la pauvreté. Pour paraphraser l'ancien feu le président algérien Boumediene, « le musulman ne veut pas aller au paradis le ventre vide »

Mmagaza

La Gazette des Comores
 BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
 Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse postale : _____ email : _____
 Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
 3 mois Montant : _____
 6 mois Montant : _____
 12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
 Espèces
 Chèque n° _____
 Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,
 Signature : _____

Tarifs d'abonnement
 (Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

MiVola Hasontsi!

Avec un 4xxx | 3xxx,
ouvrez un compte MiVola

SCANNEZ LE CODE QR
ET INSCRIVEZ-VOUS

